

*UNE NOUVELLE ESPÈCE DE POISSON  
DES RÉCIFS CORALLIENS  
DE NOUVELLE-CALÉDONIE :*  
*PSEUDOCROMIS SALVATI N. SP.*

Par YVES PLESSIS et PIERRE FOURMANOIR

Au cours de la mission que l'un de nous a faite en Nouvelle-Calédonie en 1961 sous l'impulsion du Professeur HEIM et avec le concours de la Fondation SINGER-POLIGNAC, une très importante collection d'animaux appartenant aux groupes zoologiques les plus divers a été collectée. Ils avaient en commun d'appartenir à des biotopes coralliens. L'espèce que nous présentons a été prise pendant les derniers jours de notre mission alors que nous présentions le récif à notre ami Bernard SALVAT qui venait faire la relève et à qui nous sommes heureux de dédier cette espèce.

***Pseudochromis salvati*, n. sp.**

D : III + 33 ; A : III + 20 ; P : 18

La partie supérieure de la ligne latérale possède 42 écailles tubulaires.

La partie inférieure de la ligne latérale possède 12 écailles tubulaires.

Dans le sens transversal, le nombre d'écailles est de 18 : 3 écailles sont situées au dessus de la ligne latérale, 15 sont situées en dessous.

En comptant les 4 branchiospines rudimentaires, le nombre de branchiospines sur l'arc inférieur est de 10.

Le corps est comprimé et de forme ovale, il est relativement court (Le corps est moins allongé que celui des autres *Pseudochromis*).

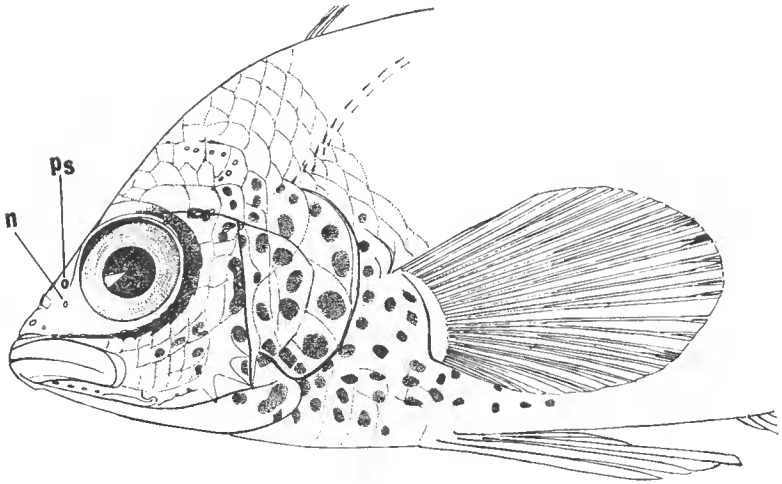
Le profil de la tête est rectiligne depuis le bout du museau jusqu'à la verticale passant par le centre de l'œil. Il n'y a pas d'épine distincte sur l'opercule dont le bord est arrondi. Le préopercule porte deux faibles épines très plates ; l'une est située à l'angle du préopercule ; l'autre légèrement antérieure est située sur le bord inférieur du préopercule.

La narine postérieure est ronde, très petite et placée près de l'œil au niveau du bord inférieur de la pupille (N), elle est surmontée d'un pore sensoriel qui est presque deux fois plus large (PS). La narine antérieure, qui est large, est pourvue d'un long tube. Il y a près de vingt pores répartis

régulièrement le long du bord postérieur et inférieur de l'œil, suivis de quatre pores situés le long du bord inférieur du préorbitaire. Il existe d'autre part plusieurs séries de pores : l'une dans la région postorbitaire (10), une autre à répartition préoperculaire (8 le long du bord supérieur et postérieur), une autre enfin dans la région inframandibulaire (4).

La limite postérieure du maxillaire atteint presque la perpendiculaire passant par le centre de l'œil. Les lèvres sont charnues.

A l'exception des écailles réparties sur la tête, les écailles sont cténoïdes et ce caractère s'accroît légèrement sur la partie postérieure du corps.



*Pseudochromis salvati* n. sp.

L'origine de la nageoire dorsale est un peu plus antérieure que chez les autres espèces du genre, elle est située en avant de l'aplomb tangent à l'angle postérieur de l'opercule. A la nageoire dorsale et à l'anale, les épines antérieures sont faibles, elles sont peu différenciées des rayons mous ; ceux-ci s'allongent progressivement dans la partie postérieure et les derniers atteignent presque la longueur de la pectorale, dépassant ainsi le pédoncule caudal.

Les nageoires pelviennes sont plus allongées que chez les autres *Pseudochromis* et elles atteignent la nageoire anale. La base des nageoires pelviennes est située sous la partie inférieure de la base des pectorales. Les longueurs de ces deux paires de nageoires sont égales. La nageoire caudale est longue et égale à la longueur de la tête, elle est recouverte d'écailles sur la moitié de sa longueur.

Cette espèce est ornée de taches brunes caractéristiques (après fixation au formol et séjour dans l'alcool) sur la tête, la base des pectorales et la région ventrale du corps à proximité des pelviennes. Les bords de la dorsale

et de l'anale sont gris-brun. Il existe trois rangées de petites taches inter-radiaires sur la dorsale et cinq rangées sur la nageoire anale, ces dernières forment des lignes presque continues. La région dorsale est brun-jaunâtre, la région ventrale et le pédoneule caudal sont jaunâtres.

Les dimensions du type sont les suivantes :

L.s. : 51 mm ; L.t. : 67 mm ; H. : 16,5 mm ; T. : 14 mm ;  
P. : 13 mm ; Pelv. : 13 mm ; O. : 4 mm

Un seul exemplaire collecté sous le n° 61 12 05 034, il provient de l'ilot Maître devant Nouméa.

Cet exemplaire est enregistré dans les collections du Muséum sous le numéro 66 736.

#### BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- ARNOULT, J., BAUCHOT-BOUTIN, M.-L. & ROUX-ESTÈVE, 1958. — Les Poissons de l'Île Aldabra. *Ann. Inst. Océanogr.*, **34**, pp. 47-90.
- DAY, F., 1877-1888. — The Fishes of India, I, II, London, pp. 267-268, pl. LVIII, fig. 6 et p. 791.
- GUNTHER, A., 1860. — Catalogue of the Acanthopterygian Fishes in collection of the British Museum. II, London, pp. 257-258.
- KLAUSEWITZ, W., 1961. — Über eine kleine bemerkenswerte Fischsammlung von der Küste von Pakistan. *Senck. biol. Frankfurt am Main*, **42**, 5-6, pp. 427-431.
- MARSHALL, T. C., 1964. — Fishes of the Great Barrier Reef and Coastal waters of Queensland. Sydney, pp. 163-164, pl. 34.
- MUNRO, I. S. R., 1955. — The Marine and Fresh Water Fishes of Geylon, Ceylon, p. 115.
- ROUX-ESTÈVE, R., 1956. — Poissons. *Résult. Sci. Campagne « Calypso »*, **2**, in : *Ann. Inst. Océanogr.*, **32**, pp. 61-115.
- SCHULTZ, L. P., 1953. — Fishes of the Marshall and Marianas Islands, Washington, **1**, pp. 390-395.
- SMITH, J. L. B., 1952. — The Fishes of the family Haliophidae. *Ann. Mag. nat. Hist., London*, **12**, 5, pp. 85-101.
- 1955. — An especially colourful new Pseudochromid Fish. *Ibid.*, **12**, 8, pp. 145-148.
- 1963. — The Fishes of Seychelles. Grahamstown, p. 13, pl. 96.
- 1965. — The sea Fishes of Southern Africa, South Africa. (suppl. 4<sup>e</sup> édit.), p. 567, fig. 407 b.
- WEBER, M. & BEAUFORT, L. F., 1931. — The Fishes of the Indo-Australian Archipelago, Leiden, **6**, pp. 127-137.